



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > BIDI

BIDI

BIDI-14 octobre 2012

Et bien, BIDI est avec vous, et je vous salue. Nous allons, si vous le voulez bien, poursuivre nos échanges et je vous écoute.

Question : Des douleurs lourdes dans le dos au niveau des Portes, sont-elles la conséquence de quelque chose qui s'installe ?

Tout ce qui touche ce sac de nourriture ne me concerne aucunement. Bien sûr qu'il existe des réponses à ta question, mais qui pose la question ? Qu'est-ce qui, en toi, a besoin d'identifier, de repérer, de définir, de localiser, de comprendre ? Il faut saisir que tant qu'il existe une interrogation concernant ce sac, même au travers d'aspects nommés Vibratoires ou énergétiques, quelque soit l'élément concerné (que vous appeliez cela Kundalini, que vous appeliez cela Shakti, quels que soient les noms qui existent, à un niveau de réalité), cela ne concerne aucunement ce que vous êtes, en réalité. Je rappelle qu'il n'existe aucune solution de continuité entre l'Unité et l'Absolu, même au sein d'une forme. L'ensemble des mécanismes (dénommés Vibratoires, vécus de différentes façons, aujourd'hui, comme avant dans le passé), n'ont aucune réalité en dehors de ce que vous vivez en ce temps. Ce qui est à vivre est à vivre. La recherche de sens de ce qui est vécu traduira toujours l'interrogation de la conscience. Qu'elle soit séparée ou unifiée ne change rien : toute conscience n'est qu'une projection. Tant qu'il existe une conscience, quelle qu'elle soit, vous ne pouvez être dans l'a-conscience.

Ainsi donc, je t'invite à dépasser la recherche de sens, et il est plutôt préférable de rentrer dans le vécu de l'instant au delà de tout sens recherché par la conscience elle-même, car il n'y a pas d'autre façon d'être Absolu. Tant que la conscience existe, il y a, d'une manière comme d'une autre projection, et donc perception, et donc sens quel qu'il soit. Or quel que soit le sens, tant qu'il n'y pas de processus de tranquillité, de méditation si tu veux, tant qu'il y a un observateur, il n'y a pas Absolu. Quel que soit ce qui s'installe ou pas. Bien sûr, il existe des lois propres à ce sac et à l'interaction de ce sac avec la conscience que cette conscience soit séparée, en relation avec la personne, ou Unifiée, cela ne change pas le sens. Toute explication, toute recherche de sens ne fait que projeter la conscience, quelle qu'elle soit, encore plus loin de l'Absolu.

L'Absolu contient la conscience. Je vous rappelle que c'est le Centre, présent en tous points et toutes places, qui n'a que faire d'une quelconque projection. C'est ce qui n'est jamais apparu, ne disparaîtra jamais, et c'est ce que vous Êtes, en Vérité. Placer, se placer du point de vue du sens et de l'explication, ne fera toujours que rassurer le mental, l'ego, la personne, mais ne concerne, en rien, l'Absolu que tu Es. La seule façon de saisir, au delà du mental, ce que signifie, au delà de tous sens, ce qui est vécu, c'est de faire disparaître l'observateur, lui-même, qui observe ce qui est vécu. Je ne reprendrai pas l'exemple du théâtre, mais c'est comme si, en tant qu'observateur, tu me demandais pourquoi, sur la scène de théâtre, telle personne ressent telle chose. Ou, éventuellement, pourquoi l'observateur ressent telle chose. Je t'invite donc, et je vous invite donc, de manière de plus en plus insistante, à dépasser l'observation de quoi que ce soit. Parce que, tant que vous observez, tant que vous percevez, tant qu'il y a conscience, il y a interaction au sein d'une couche du réel ou d'une couche d'oignon qui n'est pas l'oignon en sa totalité. Ressentir une douleur à cet endroit de ce sac traduit, bien sûr, l'interaction entre la conscience limitée et la conscience dite unifiée. Mais l'un comme l'autre ne sont pas Absolus. Rappelle-toi que toute connaissance n'est qu'ignorance. Le vrai

connaissant reconnaît cela. Parce qu'il sait que tout ce qui est observé, même de manière importante, comme un processus nommé spirituel, comme l'éveil de la Kundalini, n'est qu'un spectacle qui ne conduit nulle part, parce qu'il s'adresse à ce monde. Tant que tu n'as pas retrouvé ce que tu Es, avant tout sens d'une identité, quelle qu'elle soit (c'est-à-dire une localisation et une projection de la conscience), tu ne peux pas être tranquille, et encore moins Libéré. Parce que ce que tu Es, est Libéré, de toute Éternité. Rappelez-vous : ce n'est jamais une personne ou un ego qui est libéré, mais c'est bien vous, ce que vous Êtes, qui est Libéré de l'ego, de la personne. Là aussi, c'est une question de point de vue, mais ce point de vue n'est pas un avis, ni même un positionnement de la conscience, mais bien, réellement, ce que tu Es, en Vérité.

Je compléterai en disant que toute perception n'est liée qu'à une modification d'équilibre. Que ce soit le déplacement du corps, le déplacement d'une idée, le déplacement de quoi que ce soit, tout cela ne traduit qu'une projection de la conscience, au sein d'un éphémère. Il faut dépasser la notion de mouvement, la notion de perception, la notion de sens, même, de ce qui est vécu. C'est, si je peux le nommer ainsi, l'état le plus indispensable, parce que trouver cet état d'immobilité (ce que tu Es, en Vérité), donne sens et explique, au-delà du mental, les raisons d'être ou de ne pas être de telle manifestation. Mais ne faites pas de la manifestation, fut-elle l'éveil de la Kundalini, une finalité. Parce que vous vous leurrez, dans ce cas-là. Qui cherche ? Qui recherche ? Qu'est-ce que la conscience qui observe, qui sépare ou qui unifie ? Il existe un point où tu es présent, en tous points. C'est de cet emplacement là (qui est au-delà de toute place et de tout point) que tu vis ce que tu Es. Ce que tu Es ne peut, aucunement, être connu, quelle que soit la perception ou la connaissance de ce qui vous est connu. C'est impossible.

Question : La compassion a-t-elle une place en Absolu ?

L'Absolu est la compassion, mais pas la compassion exprimée du point de vue de l'ego, de la personne ou de ce monde. La compassion concerne une conscience et une autre conscience et un transfert qui s'effectue de cette conscience, à la seconde conscience, et bien sûr, de la seconde, à la première conscience. Il y a donc mouvement. Il y a donc perception. Cela ne fait aucunement changer le point de vue et ne concerne aucunement l'Absolu, qui contient le Tout, le Rien, l'ensemble des expériences, l'ensemble des consciences, la SOURCE, tout ce qui est éphémère. Mais si ton point de vue te place seulement dans l'expression de la compassion, de l'empathie, du charisme, et même de l'amour, au sens de la personne, cela ne résout rien. Ce qui sous-tend et porte l'Absolu et l'Amour, l'Éther, ce qui transporte l'Amour et l'Éther (dans sa forme harmonieuse ou disharmonieuse) concerne la conscience. L'Absolu ne peut rien éprouver. Il n'est pas, pour autant, absent, mais, bien au contraire, totalement présent à la Vérité Ultime : c'est l'état de Jnani, l'état de connaissant, qui a reconnu que toute connaissance de ce monde, où vous êtes, ne représente, en définitive, qu'une Illusion, qu'une vérité volatile, qui n'a aucun sens au sein de ce que tu Es. L'Absolu, si je peux le dire ainsi, se reconnaît lui-même. Et il ne peut exister, au sein d'un Absolu avec forme (même manifesté au sein d'une personne ou au sein du Cœur), d'interrogation sur l'état Ultime qui est vécu. L'Absolu avec forme, le Jnani, observe la compassion, observe le déroulement de la conscience, mais peut aussi se passer de toute observation en s'immergeant dans la Demeure de Paix Suprême qui, bien sûr, est une compassion que je qualifierais de totale, qui n'a pas besoin d'être exprimée et manifestée envers une autre conscience, mais, bien plus, sur l'ensemble des consciences. Il y a donc une dépersonnalisation, dans Shantinilaya, qui vous met en état de complétude. Cette Infinie Présence ou Complétude se conduit d'elle-même, dès l'instant où l'observateur disparaît, et donc la conscience disparaît, et vous place d'emblée dans le parabrahman, dans cet Absolu et cet Ultim, qui, je vous le rappelle, n'a jamais bougé, n'a jamais été déplacé, n'est jamais apparu, et ne disparaîtra donc jamais : c'est ce que vous Êtes. Seule l'Illusion de l'attribution à une forme, seule l'Illusion d'être une conscience, vous a, en quelque sorte, détourné de ce que vous Êtes.

Question : qu'en est-il de la douceur au sein de l'Absolu ?

La douceur est différente pour chacun. Chacun a une échelle de valeurs propre concernant aussi bien la douceur, que l'Amour, que la Vérité, que l'Illusion, que le mensonge. Chacun, chaque personne, au sein d'un sac, a sa propre échelle. Son échelle est fonction de quoi ? De ses expériences, et donc de sa propre conscience. Dans Shantinilaya (qui a été traduit par Demeure de Paix Suprême) il n'y a la place que pour l'Absolu. On ne peut pas dire que l'Absolu est rempli (ou dépourvu) de douceur, on ne peut pas dire qu'il est plein (ou vide) de cela, puisqu'il est bien au-delà de tout cela. Le désir même de douceur, comme le désir d'amour, en ce monde, ne fait que traduire le manque, parce que celui qui

est doux ne se pose jamais la question de la douceur. Celui qui est violent ne se pose jamais la question de la violence. La douceur, comme la violence, ne sont que des colorations de la conscience, certes, définies comme agréables ou désagréables, mais ne concernent que l'éphémère. Tant qu'il y a identification à ce sac, tant que la réfutation et l'enquête n'ont pas été menées à leur terme, bien sûr, se posera la question de la compassion, de la douceur, de la Vibration émise, de la Vibration reçue, de la conscience perçue. Mais, en aucun cas, cela ne concerne l'Absolu. Vous ne pouvez exprimer, en ce monde (et donc manifester une conscience, inscrite dans un corps), que si vous-même connaissez ce principe du manque, ce principe d'absence, qui vous conduit à rechercher la douceur, l'amour, la violence, l'amitié. Peu importe. Tant que vous considérez cela comme vrai, vous êtes en recherche. Mais celui qui recherche montre, par là-même, son ignorance de ce qu'il Est. Parce que ce que tu Es, tu l'Es. Tu ne peux donc le chercher, ni dans la douceur, ni dans la complétude, ni dans l'incomplétude de qui que ce soit, ou de quoi que ce soit. Parce que tu ne feras toujours, au travers de cela, qu'exprimer un mouvement d'une recherche, liée à un vide ou à une plénitude. Tant que ce genre de recherche et de quête existe, l'Absolu n'est pas révélé. Je vous rappelle que l'Absolu ne peut être aucunement qualifié, parce que dès qu'il y a qualification, émotion, définition, sens, il y a projection, il y a conscience. Et tant que la conscience est présente, qu'elle soit, encore une fois (séparée ou Unifiée), cela ne change strictement rien au problème de la conscience elle-même. Tant qu'il y a mouvement, vous n'êtes pas ce que vous Êtes, quel que soit ce mouvement. Le mouvement traduit une recherche, quelle qu'elle soit, que cela soit dans le sac de nourriture ou dans le sac mental. C'est justement cela que vous devez percevoir avant de vous détourner, même, de cette perception. C'est l'exemple que j'ai, à de nombreuses reprises, exprimé, concernant la scène de théâtre, le spectateur, le théâtre en lui-même et celui qui est sorti de tout cela. Autrement dit, la conscience peut être sans fin, sans pour autant jamais atteindre un quelconque Absolu. Aucune conscience, aucune Vibration ne peut vous conduire à être ce que vous Êtes. C'est justement ce que certains Anciens ont nommé la maturité spirituelle qui vous fait vivre et comprendre, au-delà du mental, la stupidité et l'ineptie de toute recherche. Vous ne pouvez chercher ce que vous Êtes, puisque vous l'Êtes déjà, depuis toujours.

Question : si nous étions Absolu, quel est alors l'intérêt de toute création d'Illusion ?

S'observer soi-même. C'est les jeux de la création et de la manifestation, quelles que soient ce que vous nommez les Dimensions. C'est un jeu de rôles, plus ou moins agréable, plus ou moins détestable, mais qui ne conduit nulle part. L'Illusion est justement de croire en une quelconque évolution. Ce qui est parfait ne peut évoluer. Ce que vous Êtes, l'Est, depuis toujours. Seul l'ego croit à une évolution. Seule la connaissance de celui qui y croit, lui fait percevoir un sentiment d'évolution. Ce que vous Êtes n'a pas besoin de temps. Ce que vous Êtes n'a pas besoin d'expériences. Croire qu'il vous faut expérimenter (ou évoluer) est une illusion de la personne, d'un ensemble de personnes, d'une communauté de personnes, ou d'un monde lui-même. Tant que vous êtes enchaînés à ce principe temporel d'évolution, vous ne pouvez être Libres. Or, ce que vous Êtes, Est la Liberté. L'intérêt ne se définit que pour la conscience, quelle que soit sa forme de manifestation. Pour l'Absolu que vous Êtes, cela n'a strictement aucun intérêt, aucun avantage, aucun but, aucune finalité, si ce n'est entretenir, en permanence, la roue de l'Illusion ou Samsara. Cette roue ne s'arrête jamais, parce que vous la nourrissez. Vous êtes dans un rêve commun, qui n'a aucune réalité absolue, aucune substance, bien que vous en ayez la perception diamétralement opposée. Mais, pour réaliser cela, pour Être cet Absolu, il faut déjà accepter de changer de point de vue, de réfuter tout éphémère, d'avoir mené votre enquête. Et votre maturité arrivera à la conclusion que tout cela n'est qu'un leurre, entretenu par un rêve commun et par des lois qui n'ont rien à voir avec ce que vous nommez la Grâce. C'est un piège.

Question : est-il important d'Être Absolu au moment du grille-planète ?

L'Absolu, que tu Es, n'a que faire du grille-planète. Je vais te faire comprendre, à travers des images. Je vais reprendre une autre image : il y a une marionnette qui bouge grâce à des fils. Il y a une main qui tient les fils. Ici, sur ce monde, tu es une marionnette. Vous ne voyez ni les fils, ni la main, ni ce qui est au-delà de la main qui bouge la marionnette. Et vous êtes la marionnette. Vient un moment, un temps (qui donne l'impression d'une linéarité), où vous percevez les fils et la main. Qu'est-ce qui se passe, à ce moment-là ? Comme pour le théâtre, vous prenez conscience que vous n'êtes ni la marionnette, ni les fils qui font bouger la marionnette. Mais il ne faut pas s'arrêter là. Ce qui vient, avec le grille-planète, comme vous l'a dit celui que vous nommez le Commandeur (ndr : O.M. AÏVANHOV), est le retour de l'Éther Primordial, du Feu Originel, du Feu d'Amour, qui est une qualification et un qualificatif de manifestation de LA SOURCE. Le grille-planète correspond à l'Unité, à LA SOURCE, à la

Lumière. Mais tant que vous n'êtes pas Éveillés à ce que vous Êtes (qui est au-delà de LA SOURCE), vous n'êtes pas Libres. Le grille-planète est la réminiscence, non pas de l'Absolu, mais de la Source. Tant que vous vivez cet évènement comme extérieur à vous ou comme intérieur à ce sac, se vivant quelque part (comme le Cœur, la kundalini, le chakra coronal ou quel que soit le chakra), vous êtes encore en distance. Vous voyez les fils qui brûlent et la marionnette qui tombe (qui n'est plus animée) mais vous n'êtes rien de tout cela parce que vous existez encore dans une projection. Tout le problème vient du maintien de l'éphémère. L'Absolu n'est pas la Source. L'Absolu contient (si je peux le dire ainsi) LA SOURCE. Je dirais que LA SOURCE se manifeste et se déploie grâce à l'Absolu. Ce qui se passe, en ce moment, en vous, comme sur la Terre, comme dans ce que vous nommez prophéties, accomplissements, manifestations, quelles qu'elles soient, ne sont que des jeux de la conscience. L'Absolu n'est pas une conscience. Certaines consciences, inscrites dans un sac de nourriture, à l'occasion d'un mouvement différent, d'une transformation d'un milieu, sous l'action du Feu, déclenchent un déplacement et donc, un mouvement. Parfois ce mouvement peut apparaître comme une rétraction, une sidération qui peut, effectivement, faire disparaître la conscience et donc, Être Absolu. L'intérêt ne se définit que par rapport à la conscience. Mais si tu exprimes cela, cela montre simplement que ton point de vue est celui de la personne. Parce que l'Absolu n'a que faire de ce que devient ce monde, ce sac de nourriture ou mental. Il n'est plus concerné par cela. La Demeure de Paix Suprême ne peut être altérée par quelque modification de l'environnement, du monde ou même, de ce corps. C'est toujours l'ego qui aspire à être Libéré. Vous, vous n'avez pas à Être Libérés, dès l'instant où vous sortez du jeu de la conscience. Parce que dire « Être Libérés », c'est donc admettre que vous n'êtes pas Libres. Tout vient, simplement, de l'emplacement de votre conscience, ou d'une conscience, dans la marionnette, dans les fils, sur la scène de théâtre, ou dans le fauteuil du spectateur, ou alors en dehors de tout cela. Mais un mouvement brutal, violent, débouche (par phénomène de contraction ou de sidération) à l'échappée hors de la conscience. À ce moment-là, l'Absolu avec forme est présent. Il l'a toujours été. Ce n'est pas un objectif à réaliser, à concrétiser, mais c'est simplement Être ce que tu Es, au-delà de toute forme, de toute identité, de tout monde, de toute Dimension. L'un des Anciens vous avait expliqué le jeu de la Lumière, le jeu d'Ombre et de Lumière, de la projection de la Lumière au travers d'une forme (ndr : voir l'intervention d'UN AMI du 23 septembre 2012 dans la rubrique "messages à lire"). La souffrance de ce corps, la fin de ce corps ne concernent que la conscience qui est inscrite dedans. Mais dès l'instant où la conscience n'est plus inscrite dedans et devient donc Unifiée, manifestant la Présence ou même l'Infinie Présence, le seul obstacle à l'Absolu est l'observateur lui-même. L'observateur a besoin de sentir, de Vibrer. C'est quand cela disparaît que tu Es Absolu. À ce moment-là, tu passes d'un état à un autre sans aucune problématique, sans aucune difficulté et surtout, tu ne te poses plus jamais la question de ce que tu es, de ce que tu seras ou de ce que tu as été, parce que cela ne concerne que la personne et rien d'autre.

Question : l'Absolu se révèle quand la Merkabah descend jusqu'au cœur ?

Cela peut être possible, mais ce n'est pas une conséquence. Ce que vous nommez mouvement de forme, de Vibration, d'un endroit à un autre de ce corps, concerne, bien sûr, la conscience Unifiée. Mais l'Absolu n'est pas cela. L'Ascension, comme vous la nommez, ou la mort, ou l'apparition au sein de ce monde par la naissance, ne change strictement rien à ta nature. Encore une fois, c'est le point de vue. Tant que tu te places dans la personne, tu te poses la question du devenir de cette personne ou de cette conscience. Mais tu n'es ni cette personne, ni cette conscience manifestée. Tu es au-delà. Je le redis, en ce jour, une troisième fois : ce n'est jamais toi qui es Libéré, en tant qu'ego, mais c'est bien ce que tu Es qui est Libéré de l'ego, et donc de l'emprise du sac de nourriture, ou mental. Quand tu es Libéré de l'emprise du sac de nourriture, ou du sac mental, quand tu es Libéré de la conscience elle-même, alors tu retrouves, réellement, ce que tu Es. Il ne peut exister, à ce niveau là, aucun doute. Ce n'est ni une certitude, ni une évidence, encore moins un sens ou une signification, mais bien l'intégralité de ce que tu Es.

Question : comment peut-il y avoir Absolu avec forme puisque la forme s'accompagne d'une localisation de la conscience ?

Celui qui est Absolu avec forme est conscient qu'il existe un corps, une activité de la pensée, une histoire. Mais il n'est plus identifié à tout cela. La plus grosse problématique que vous évoquez, depuis de nombreux mois, concerne uniquement cela. C'est votre point de vue qui est faux. Vous ne pouvez pas conserver le point de vue d'une personne, d'un ego, ou d'un Être Éveillé à la Lumière, et être ce que vous Êtes. C'est impossible. La question, même posée de cette façon, montre qu'elle essaie de comprendre comment ne pas être localisé, tout en étant dans une forme. Je te répondrais : « sors de

cette forme ». Non pas dans une chimère, non pas dans une fuite, non pas dans une projection, mais en arrêtant toute conscience. Et là se révèle ce que tu Es, sans aucune difficulté, sans aucune interrogation, sans aucun doute, sans aucune projection, et sans aucune illusion. Mais tant que tu n'es pas cet Absolu, comment peux-tu l'être tant que tu ne l'as pas vécu toi-même, en tant que réalité Ultime, comme seule vérité ? Absolu avec forme, ou sans forme, ne change strictement rien. Simplement, celui qui a changé son point de vue (parce que sa conscience est inscrite dans une personne, dans un sac), celui là, vit l'Absolu, quel que soit le devenir de ce sac, quel que soit le devenir de cette forme, de ce corps comme de ce monde. Ce n'est pas un refus de la vie, mais bien plus rentrer dans la Vraie Vie et non pas dans le reflet de la vie. Vous prenez le reflet pour la Vérité. Comme celui qui observe les jeux d'ombre et de lumière projetés par la Lumière. L'Absolu n'est ni une question de forme, ni de conscience, quelle qu'elle soit. J'ai différencié Absolu avec forme, de l'Absolu sans forme, pour des raisons didactiques. Mais celui qui découvre ce qu'il Est, de toute Éternité, n'est plus affecté par ce corps, par aucune interaction de ce monde, même s'il peut y jouer. Mais il est conscient que c'est un jeu, que ce n'est pas la Vérité. Il n'est plus soumis ni à sa propre forme, ni à sa propre conscience. Le problème vient du fait que vous définissiez tout par rapport à la conscience. Or, effectivement, tout peut se définir au travers de la conscience, mais pas l'Absolu. Être Absolu avec forme, c'est disparaître à soi-même. C'est l'Abandon du Soi. C'est accepter de disparaître, en totalité. Ce qui ne veut pas dire mettre fin, d'une quelconque manière, à ce sac ou à ces sacs, mais, vraiment, ne plus y être identifié, ni localisé. Bien sûr, l'ego et la conscience vont croire que c'est la mort, parce qu'effectivement, c'est leur mort. Mais leur mort ne signifie pas ta mort. Qui meurt ? Le sac de nourriture. Qui meurt ? Les idées, les pensées. Mais ce que tu Es ne peut mourir, ni même naître.

Nous n'avons plus de questionnement, nous vous remercions.

Alors BIDI vous salue. Et nous allons vivre, ensemble, au-delà de la perception, au-delà de votre sac, au-delà de vos Vibrations, ce qui se tient au centre du Centre, loin de tout mouvement, de tout emplacement et de toute conscience.

... Partage du Don de la grâce ...

N'observez rien, ne faites rien. Comme vous l'a dit UN AMI : « restez tranquilles ». Disparaissez à vous-mêmes. N'observez rien. Ne décidez rien.

... Partage du Don de la grâce ...

Comme vous l'a dit un autre Ancien, acceptez de n'être Rien, pour Être Tout, au-delà du Tout.

... Partage du Don de la grâce ...

Si vous vous oubliez vous-mêmes, en tant que forme, en tant qu'histoire, en tant que mémoire, en tant qu'identité.

... Partage du Don de la grâce ...

Et bien BIDI vous dit : au revoir et à une prochaine fois.

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : autresdimensions.info.